

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DE L'HONORABLE MICHAEL H. WILSON,
MINISTRE DE L'INDUSTRIE, DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
ET MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR**

Comme l'a indiqué mon honorable collègue, la ministre McDougall, les changements que nous connaissons actuellement sont d'ordre tant économique que politique. En fait, les pays représentés ici aujourd'hui ont joué un rôle important dans ces changements.

Le Canada évalue généralement de façon positive la situation économique mondiale. La récession a pris fin ou touché le fond dans plusieurs grands pays industrialisés, et les pressions inflationnistes s'atténuent dans de nombreux domaines. À notre avis, le meilleur moyen d'améliorer la performance de nos économies consiste à nous engager tous à assurer une croissance soutenue, non inflationniste, fondée sur des politiques macro-économiques bien conçues et une réforme structurelle efficace.

Au Canada, la stratégie du gouvernement axée sur la responsabilité fiscale, la stabilité des prix et une réforme structurelle constante porte ses fruits : la part du déficit fédéral dans le produit intérieur brut a diminué de moitié ou presque depuis 1984, tombant à 3,7 % l'an dernier, selon des méthodes comptables comparables; le gouvernement est en bonne voie d'atteindre son objectif consistant à réduire le taux d'inflation à 2 % d'ici la fin de 1995; enfin, nous continuons à nous pencher sur les questions structurelles et menons d'importantes réformes pour améliorer la performance économique du Canada. L'économie est sortie de la récession et la croissance reprend.

Le 29 octobre, j'ai lancé au nom du gouvernement une importante initiative visant à faire participer tous les Canadiens à la recherche de moyens d'améliorer notre compétitivité. Il devrait en résulter dans les prochains mois une série de recommandations visant à aider le gouvernement à établir une stratégie en faveur de l'accroissement de notre prospérité.

Il est clair que les liens économiques entre les divers pays du Pacifique continuent de se resserrer. Pendant les années 80, les échanges entre ces pays ont progressé à un rythme annuel de 12 %, soit plus rapidement que les échanges entre l'Asie et l'Europe et les échanges entre l'Europe et l'Amérique du Nord. En outre, l'intégration régionale a été favorisée par d'importants investissements étrangers directs.

Nous savons tous que depuis sa fondation, en 1989, la Coopération économique Asie-Pacifique (CEAP) a prouvé son utilité dans un grand nombre d'importants domaines d'intérêt régional, du